

**Colloque Discours et savoirs sur les langues
(ancien(ne)s et modernes) dans l'aire méditerranéenne**

(20-21 octobre 2006, Béziers, Antenne Universitaire,
Centre Duguesclin)

Le linguiste n'est pas le seul -et c'est heureux - à parler de la langue et des langues. Le philosophe, l'historien, le littéraire, le sociologue, le psychologue, bien d'autres encore, participent pleinement au débat. Plus largement, tout un chacun peut avoir quelque chose à dire sur la langue, sur la sienne en particulier, sur un mode qui n'est pas toujours celui de l'affirmation, mais aussi celui de la question (les chroniques de langage, même si elles sont aujourd'hui moins florissantes, continuent à en donner témoignage). Dans ce vaste territoire des façons de dire la langue et les langues, on délimitera le champ de l'histoire et de la mémoire, pour lui-même et aussi dans ses relations avec le présent et l'avenir. Le colloque pourrait s'organiser autour des questions suivantes, posées notamment, mais non exclusivement, dans la dimension historique, préférentiellement dans l'aire géographique de la Méditerranée :

- comment le savoir commun (entendons, largement, non universitaire) envisage-t-il les origines et l'évolution des langues et de la langue maternelle (première) en particulier ?
- comment, dans les cas de contact de langues et de diglossie, le rapport, passé et actuel, des parlars est-il senti et dit ? comment, aussi, se définit le sentiment de la frontière ?
- quelle est la nature des jugements de valeur portés sur sa langue, celle de soi, et celle de l'autre, proche ou lointain ? Production des sons (accents), choix lexicaux, tours grammaticaux, rien ne sera négligé des traits de langue et de l'appréciation de leur niveau.
- comment sont reconnus les « argots » et les « jargons », n'étant pas exclu que leurs règles d'identification soient variables, et aient pu historiquement changer ?
- comment se définit, ici et là, (ce point est lié au précédent), sur critères historiques et géographiques, la « bonne langue », celle qui est « pure », « claire », ou, d'une autre façon, « naturelle », plus près du « réel », etc.
- par quels mécanismes, par quelles torsions, aussi, où l'imaginaire historico-légendaire a une large part, des noms de lieux ou de territoires, ou encore d'institutions, de personnes, sont investis de signifiés ennoblissants, ou poétiques, ou simplement promotionnels ?
- quelle part les contes et les légendes, d'une part, la création artistique, d'autre part, font-ils à la naissance, aux luttes, à la mort des langues, ainsi qu'à leurs pouvoirs ?

On privilégiera, démarche naturelle à Montpellier et à Béziers, villes de l' « Arc latin », l'aire méditerranéenne, en y rattachant ses prolongements linguistiques et culturels néo-latins, parce que les interactions y ont été et sont vraisemblablement nombreuses, et aussi pour marquer une continuité avec le Colloque de 2002 (La Méditerranée et ses langues) ; ce sera sans exclure des propositions venant d'autres zones, qui pourraient utilement servir de points de comparaison. On s'attachera, pour que la rencontre gagne en originalité, à une prise en compte des faits très attentive aux formes, au sens linguistique, et même grammairien, du mot (c'est bien des discours sur la langue qu'il s'agit), et on accordera une large place aux approches historiques, soit pour y repérer des spécificités d'époque, soit pour mettre au jour des constantes transhistoriques.

La deuxième circulaire indiquera : la composition du Comité scientifique et du Comité d'organisation ; les conditions d'inscription (droits, possibilités de restauration et de logement, itinéraire, ...). Les propositions de communication (titre, et résumé de 3500 signes environ) sont à présenter sur disquette, accompagnée de 2 sorties papier, avant le 20 janvier 2006, à l'intention de :

Teddy ARNAVIELLE, Professeur à l'Université Paul Valéry-Montpellier III,
mailto: teddy.arnavielle@univ-montp3.fr :
christian.camps@univ-montp3.fr
ou Christian CAMPS, Professeur à l'Université Paul Valéry-Montpellier III, qui recevront aussi les bulletins d'inscription (ci-après).

La diversité des approches, vivement souhaitée car elle est la justification même du projet, ne rend pas souhaitable la pratique de l'examen anonyme des résumés. Le Comité scientifique se réserve toutefois de proposer des amendements aux auteurs.

Bulletin d'inscription

Nom

Prénom

Qualité

Adresse professionnelle ou-et personnelle

Téléphone
Télécopie

Courriel

Je souhaite présenter une communication au Colloque

Je souhaite assister au Colloque